

ENVERS ET CONTRE TOUT

Délaissant formes et couleurs pour faire de l'art le lieu et le moyen de m'interroger sur ce qu'il y a de plus essentiel à l'homme c'est vers les mots, principalement écrits ou imprimés, que graduellement je me suis tournée. La découverte du travail d'un artiste japonais, Shusaku Arakawa, suivie quelques années plus tard de mon installation au Japon, fut également déterminante. Depuis, les mots sont au cœur de mon travail artistique.

Si ce choix s'est fait au début de façon plus instinctive que réfléchi, au fil du temps, et surtout avec l'essor du numérique, il s'est imposé à moi comme une nécessité majeure. En effet, si grands soient les atouts des outils informatiques, les mutations que subissent les mots, et les changements de comportement à leur égard qu'ils entraînent, ne me semblent pas sans danger pour l'individu dans sa plus profonde singularité et pour notre civilisation.

Favoriser par des moyens visuels une redécouverte des mots comme fondement et moteur de notre existence, indépendamment de tout contenu sémantique et quelle que soit la langue, telle est ma devise.

Bien que travaillant très souvent avec des mots ou bribes de mots imprimés, de dictionnaires notamment, et des lettres (alphabets), j'exploite également tout ce qui peut s'y rapporter comme les caractères d'imprimerie, la grille de différents papiers à écrire, ou plus récemment les codes alphanumériques utilisés en informatique.

De petite dimension ou monumentales, mes réalisations prennent toujours en considération à la fois le lieu et le public concernés qui font partie intégrante de mon travail.

CONVERS(AT)ION



(Environ) h 80 w 180 d 180cm

Bois, métal, papier (bribes de pages de dictionnaires de diverses langues), feutre

L'impact d'internet et du numérique sur le langage comme sur notre rapport à l'écrit n'est plus à démontrer. Non seulement on assiste à une prolifération de formes basées sur le texte (e-mails, textos...), mais "le matériau de base qui a soutenu l'écriture depuis qu'elle a une forme stable est maintenant ce qui est à la base de tous les médias" (Kenneth Goldsmith, *L'écriture sans écriture [Increative Writings]*, traduit par François Bon, Jean Boîte Éditions, p .27). "...toute cette information binaire - la musique, les films, les photos - est [aussi] faite de langage, des kilomètres et des kilomètres de code alphanumérique." (id) Même les systèmes dits de numération ont recours sinon au mot du moins à la lettre. Le système appelé hexadécimal qui dispose de 16 symboles, les 10 premiers chiffres suivis des 6 premières lettres de l'alphabet latin (0123456789ABCDEF), en est un exemple. Inconsciemment nous sommes mus par ce langage alphanumérique.

M'interrogeant sur les conséquences d'une telle mutation j'ai voulu partager ce questionnement avec le visiteur. Pour ce faire, j'ai décidé de "mettre sur la table" les 16 signes du système en question que j'ai choisi comme symbole de cette évolution.

De ces signes j'en ai fait des tampons reproduits chacun en 16 exemplaires que j'ai réunis sur une table recouverte de feutre vert. Les signes n'ont pas été simplement gravés mais excavés transformant les tampons en pochoirs au fond desquels se tassent quelques bribes de mots imprimés, vestiges d'une civilisation menacée. Invisibles sous les tampons rendus muets par une lourde plaque de fer, les signes apparaissent toutefois au-dessus mais inversés pour rappeler qu'ils sont destinés à "nous" marquer.

J'ai choisi le bois, le fer, le papier et le feutre, des matériaux dotés de fortes qualités sensibles, pour d'une part souligner ce qui précisément fait défaut à ce nouveau langage, et d'autre part réveiller nos sens émoussés par celui-ci. Le métal est là pour accuser le poids de ce langage, et les pièces sont disposées sur un tapis de jeu pour souligner les risques que trop miser sur ce type de langage pourrait faire encourir aux langues naturelles et à leurs utilisateurs, c'est à dire à nous-mêmes.

ATTENTE 3 pièces (vitrines)



h 5 w 21 d 31 cm

Bois, feutre, bribes de pages de dictionnaires de diverses langues, chiffres et lettres adhésifs, peinture, médium.

Ces pièces sont constituées d'un losange de billard pour *jeu de la 9* dans lequel sont regroupées sur un tapis de feutre vert non pas 9 mais 16 boules marquées chacune d'un des 16 symboles de base du système de numération hexadécimal (0123456789ABCDEF).

Plus nombreuses et plus petites que les boules de billard, elles s'en distinguent aussi par leur couleur et leur texture. À la surface se devinent, plus que ne se voient, des bribes de mots provenant de dictionnaires de diverses langues dont les pages ont été minutieusement broyées.

Les boules sont réunies comme au début d'une partie de *jeu de la 9* en attendant la *casse de départ*, mais ici il n'y a point de *casse*. Le "jeu" consiste simplement à réfléchir sur l'impact de ce langage alphanumérique sur notre vie.

SCEAUX 3 dessins



h 60 w 60cm

Fusain (dur - moyen - tendre)

Circulaires, ces dessins se présentent comme de larges sceaux figurant les 16 signes du système numérique hexadécimal utilisé en informatique.

Tandis qu'un sceau doit généralement avoir une certaine pérennité, ceux que je présente n'en n'ont aucune. Tout comme d'un click le texte ou l'image apparaissant sur nos écrans (grâce à un code alphanumérique) peut disparaître, il suffirait de les effleurer du doigt pour qu'ils s'effacent. J'entends ainsi attirer l'attention sur la fragilité de ce type d'écriture et d'une civilisation qui en ferait sa base.

MOLÉCULES 5CAD1078E63942BF - 3087C16FA5B2DE94 - ECA1B029463F7D58



(Environ) h 80 w 535 d 70mm

Chaque *molécule* se compose de 16 *atomes* en bois représentant les 16 signes du système hexadécimal utilisé en numérisation, combinés différemment.

Atomes, puis molécules, ont été "neutralisés", voire "scorifiés", par du ruban auto amalgamant.

En exhibant ces signes sous une forme quasi grotesque, j'ai voulu attirer l'attention sur ce qui se joue secrètement dans les entrailles de nos outils informatiques sous le regard et le contrôle de quelques initiés.

SUSPENSUS 26 (de *suspendere* lat. > suspendre, pendre)



(Environ) h 170 w 320 d 10cm
Caoutchouc, métal

Cette installation murale se compose des 26 lettres de l'alphabet romain agrandies à nos proportions, et dont le contour a été découpé manuellement dans une épaisse feuille de caoutchouc naturel noir.

Suspendues à une patère comme des vêtements momentanément mis au repos, elles s'offrent au regard, évidées et vides de sens.

À une époque où le mot devient de plus en plus immatériel et fugitif, mais non moins puissant, cette installation invite à prendre du recul vis à vis de ces lettres qui modèlent notre existence pour mieux les (re)découvrir et (re)prendre conscience de leur valeur profonde.

PAUSARE (lat. > poser) 9 pièces



(Chaque pièce) h 12 w 30 d 6cm
Bambou, dictionnaires de langues diverses, peinture laquée

Ces œuvres sont faites à partir d'oreillers en bambou japonais, simples morceaux de chaume coupés sur la longueur et percés de trous que j'ai noircis puis fermés après y avoir pressé des bribes de pages de dictionnaires de diverses langues. Fixés à différentes hauteurs déterminées en fonction de la taille d'un large éventail de personnes, ces oreillers invitent le visiteur à s'y "reposer" en y appliquant la nuque pour mieux se mettre à l'écoute de ces mots brisés, de la force silencieuse contenue dans ces vestiges. L'irrégularité de leur alignement contrebalance la rectitude de l'installation qui leur fait face.

ABÎME #1-2-3



h 68 w 56,5 d 56,5cm

Sac de jardinage, bribes de dictionnaires de diverses langues, chaîne, miroir

Cylindriques, et d'un diamètre proche de celui des colonnes entre lesquelles elles s'inscrivent, ces pièces ont été réalisées à partir de sacs de jardinage. Je les ai remplis, non pas de feuilles mortes comme l'usage le voudrait, mais de pages de dictionnaires passées au broyeur, puis vidés. Ne restent que quelques vestiges sur les parois que j'ai préalablement encollées pour marquer mon désir de retenir ces mots qui nous échappent.

Suspendus à 1 ou 2 cm à peine au-dessus d'un miroir circulaire, le contenu des sacs n'est visible que par l'oculus pratiqué dans le fond. En y plongeant son regard on découvrira un espace obscur et silencieux dans lequel flottent quelques bribes de mots de diverses langues.

Ces conteneurs vides traduisent l'abîme que je sens se creuser sous mes pas tandis que le mot se dématérialise et dévitalise.

Coulée silencieuse



h 33,7 w 25 d 2,3cm

Papier sur bois, stylo à bille (4 couleurs) ou crayon de papier (3H), colle blanche

L'intervalle réservé initialement à l'apprentissage de l'écriture, où geste et pensée sont canalisés pour pouvoir se structurer, a été saturé au crayon ou au stylo bille, puis recouvert d'une coulure de colle qui le protège et le fait se bomber telle une veine gonflée par l'effort.

Ici, le seul effort demandé est celui de laisser "couler" son regard d'un bord à l'autre et de haut en bas pour redécouvrir le silence sans lequel le mot ne saurait se faire entendre, sa force génératrice que les bavardages étouffent.

COMPRESSION (série)

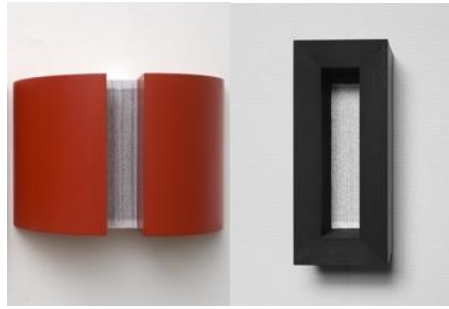


H 100,3cm W variable D variable

Dictionnaires japonais, caoutchouc, métal

Les dictionnaires utilisés ici ont été compressés comme des muscles qu'on contracte en préparation à une action. Le but est d'essayer de faire sentir la force latente des mots que chacun libère différemment suivant sa culture, sa sensibilité, ses désirs ou ses besoins.

INVERSUM-IN OUVERTURE



INVERSUM-IN OUVERTURE
h 18 w 26 d 11cm h 23,8 w 10 d 13,8cm
Dictionnaire français, bois, encre Dictionnaire français, bois, pigment naturel

Ces deux œuvres ont été réalisées à partir du dictionnaire français "*Larousse de poche*" dont les pages ont été soigneusement déchirées à la limite de la marge et du texte laissant ainsi "deviner" les mots absents. Le vide entre les blocs (*INVERSUM-IN*) ou les parois de la niche (*OUVERTURE*) quant à lui épouse le volume des pages tranchées.

Rien n'est dit, à chacun d'interpréter librement cette absence.

Aa



h 51,5 w 31 d 3cm
Dictionnaire français, plaque de plâtre, bois, encre

Cette œuvre a été réalisée à partir d'un dictionnaire français dont la première page de la première section (A) a été agrandie puis collée sur une plaque de plâtre. Toutes les lettres « a » (A, a) ont été ensuite enfoncées voire « fossilisées » dans la matière pour mieux en garder la trace.